

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger	20 --

2.126 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 11 Mai**, à **20 h. 30**

1^o *Vote pour l'admission de :*

M. Eichhorn (A.), docteur ès sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 15, rue de Jussieu, Paris. — M. Faucherre (A.), 5, rue des Farges, Lyon, *Mycologie*, parrains MM. Vernet et Battetta. — M^{me} Bouchard, 23, rue de Nuits, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Meyran et Joly. — M. Denielle (R.), 28, rue des Chaudronniers, Cambrai (Nord), parrains MM. Vallacys et Mérit. — M^{lle} Sozet (Marie-Louise), 1, place Gensoul, Lyon, parrains M^{me} et M. Krenly. — M^{me} Rousseau (Irène), 2, rue Victor-Hugo, Lyon, parrains M^{me} et M. Honoré. — M. Vergiat (Auguste), transports, Cordelle (Loire), parrains MM. Larue et A. Mury. — M. Plasse (Gustave), 18, rue Jacquard, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Vindrier. — M^{lle} Colomb, 126, avenue Berthelot, Lyon, parrains M^{lle} Chambret et M. Pouchet. — M. Molard, 143, rue Cuvier, Lyon (réintégration). — M^{lle} Marouby (M.), 11, rue des Augustins, Lyon, parrains MM. Nétien et Mérit. — M. Ronchet (Jean), 1, rue de la Gare, Trévoux (Ain), *Entomologie, Coléoptères, Lépidoptères*, parrains MM. Testout et D^r Bonnamour.

2^o Questions diverses.

3^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Projet de l'excursion générale.

phane, non visqueux, d'abord blanc puis variant de fuligineux-pâle à noirâtre ; glabre, mais très finement vergeté ; non zoné, ni guttulé. Cuticule mince, semi-séparable.

Marge plutôt épaisse, un peu arrondie, sinueuse, non striée.

Chair très épaisse, plutôt ferme, blanche, sauf sous la cuticule où elle est cendrée ; immuable.

Lamelles espacées, 1-3 lamellules ; simples, parfois grossièrement ridées dans le fond ; peu larges, sauf sur les sujets très luxuriants où elles atteignent 8-10 millimètres et plus ; très épaisses, arquées-adnées puis décurrentes ; un peu cassantes, blanc pur puis grisonnant, parfois même cendré noirâtre. Arête entière, obtuse et concolore.

Pied très faiblement cortiqué, épais, 40-80 × 15-30 millimètres, plus ou moins courbé ; plein jusqu'à la fin, blanchâtre puis cendré clair ; sec, vergeté ou finement striatulé-fibrilleux ; parfois orné de fossettes irrégulières.

Odeur et saveur peu marquées sur les jeunes sujets, presque désagréables sur l'adulte.

Cystides faciales et marginales = 0.

Basides longuement claviformes, 50-75 × 7-8 μ , tétrasporiques.

Spores ellipsoïdales, hyalines, lisses, guttulées, 7-9,5 × 5,5-6,5 μ .

Observation. — *Hygrophorus Marzuolus* ne croîtrait pas dans les bois où pousse en automne *Tricholoma portentosum*. Nous aimerions recevoir des indications précises confirmant ou infirmant cette remarque.

SYNONYMIE D' « *HYGROPHORUS MARZUOLUS* ». — *Fungo marzuolo o Dorniente* MICHELI, *Nova plantarum genera*, p. 154, t. LXXIV, f. 9 (1729). — *Agaricus marzuolus* FRIES, *Systema Mycologicum*, t. I, p. 84 (1821). — *Agaricus camarophyllus* SECRETAN, *Mycographie suisse*, t. II, p. 192, n° 757 (1833), non FRIES. — *Agaricus tigrinus* FRIES, *Epicrisis*, p. 45 (1836-38), non SCHAEFFER. *Clitocybe glaucophylla* BOUDIER, *Icones Mycologicae*, pl. LXIII (1904).

AFFINITÉ. — Incontestablement, c'est *Hygrophorus caprinus* Scopoli qui, par l'ensemble des caractères, se rapproche le plus d'*Hygrophorus Marzuolus*, à tel point que plusieurs mycologues ont émis l'hypothèse d'un dimorphisme saisonnier et considéré *Hygrophorus Marzuolus* comme la forme vernale de *Hygrophorus caprinus*.

Pour notre part, nous considérons ces deux champignons comme spécifiquement distincts, les caractères différentiels étant constants et les formes de transition inexistantes.

Hygrophorus caprinus diffère d'*Hygrophorus Marzuolus* par sa chair blanche non grisonnante, par son port plus élancé et régulier, par son chapeau uniformément bistre-fuligineux et plus ou moins vergeté par des fibrilles innées, par ses lamelles plus larges et très décurrentes, enfin, par sa date d'apparition (août-novembre).

Note sur l'Hygrophore de mars dans les montagnes roannaises

PAR M. M. LARUE

En 1937, la poussée de l'Hygrophore de mars a été particulièrement précoce et abondante. L'an dernier, la poussée, moins importante, avait été constatée les 1^{er} et 8 mars.

Le 31 janvier, je me suis rendu à Saint-Polgues et ai constaté que l'Hygrophore était en pleine poussée. Le 7 février, M. CARD, membre du groupe de Roanne, s'est également rendu dans la même région ; en deux heures, sur une

surface de 80 mètres par 50 mètres, il a fait une récolte de *11 kilos* à la station dite du Viaduc (bois situé sur la rive droite de l'Isable, tout prêt dudit viaduc).

Le 11 février, une personne de Roanne qui s'était arrêtée une demi-heure à la Croix du Lac, a ramassé un bon plat d'Hygrophore dans les bois situés près de ce col.

Le 14 février, a eu lieu la sortie traditionnelle du groupe de Roanne pour la recherche de l'Hygrophore. Dix participants. Récolte : une vingtaine de kilos. L'excursion s'est déroulée dans les bois situés à droite et à gauche de la route de Saint-Polgues à Luré, en partant du pont de Cousset. Trois stations connues ont été visitées ; une quatrième a été repérée.

La poussée est plus particulièrement abondante le long des gouttes (thalweg), toujours sous la mousse du genre *Hypnum* et dans les sapinières. J'ai la conviction que l'Hygrophore de mars croît en abondance dans toutes les montagnes roannaises.

Pour l'aire de dispersion de cette espèce, on peut consulter les *Bulletins* suivants de notre Société : 1925, p. 76 ; 1926, p. 92 ; 1931, p. 71 ; 1934, p. 52.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Notules entomologiques

Par M. le Dr BONNAMOUR

I. — *Drasterius bimaculatus* Rossi (Col. Elateride), espèce méridionale capturée à la Bérarde, Oisans (Isère), 1.700 mètres d'altitude.

A été décrit par Rossi, en 1790.

Se caractérise par un pronotum convexe jusqu'à la marge latérale, sans impression ; carène des angles postérieurs fine voisine de l'arête latérale, et parallèle avec elle en avant. Noir brillant, à fine pubescence jaune ; angles postérieurs du pronotum rouges. Elytres de coloration extrêmement variable ; dans le type : élytres rouges avec la partie postérieure noire, enclosant de chaque côté une tache jaune ovale, et une tache latérale droite couvrant le milieu. 4 à 6 millimètres.

Sa coloration est extrêmement variable suivant la prédominance de la teinte rouge avec quelques taches noires, ou celle de la teinte noire avec 1, 2 ou 3 taches rouges. CANDEZE (1859) en avait déjà décrit 9 variétés (var. *a* à *g*) REITTER en donne 20 aberrations ou variétés.

Sa larve a été décrite par PERRIS (1876, *Ann. Société Linnéenne de Lyon*, p. 184, fig. 215-216) qui l'avait recueillie sous des tas de végétaux en voie de décomposition.

Habitat. — Elle vit dans les terrains sablonneux, surtout au bord des eaux douces ou saumâtres, caché sous les pierres, les détritiques, les mousses, ou les feuilles des plantes ; souvent en petites colonies, à moitié enterrées dans le sable, au pied des *Verbascum* et autres plantes, sous les feuilles radicales desquelles elle se loge pour passer l'hiver ; assez plus rarement sur les herbes des prairies humides et sablonneuses, parfois même sur les arbustes (*Coléoptères de Provence*).

Distribution géographique. — Se rencontre dans toutes les régions qui avoisinent la Méditerranée.

1° En France : elle est très commune dans tous les départements qui bordent cette mer :

Pyénées-Orientales : Salces, Perpignan (coll. JACQUET) ; Aude ; Hérault : Lunel (coll. JACQUET) ; Gard ; Bouches-du-Rhône : Saint-Chamas, Camargue